

LA
GENERALE
D'IMAGINAIRE
SPECTACLE VIVANT • ARTS DE LA (PRISE DE) PAROLE • LITTÉRATURE

présente

LES ENCOMBRANTES

tout public dès 15 ans



crédit photo : Claire Fasulo

PERFORMANCE POÉTIQUE • *slam / rap / lecture*

note d'intention

Les Encombrantes sont des complices de longue date. Elles ont travaillé ensemble sur le spectacle « Je nous tiens debout » en 2010 mis en scène par Anne Conti. Depuis, elles continuent de tisser des liens d'amitié et demeurent attentives à leurs univers artistiques respectifs. Si chacune a développé un univers singulier (publication de romans, de recueils de poésie et concert live de rap), elles restent en éveil et stimulées par les créations de chacune d'entre elles. Le rapport à l'intime, à l'autre réel ou fantasmé, et l'interrogation des normes transparait souvent dans leurs démarches artistiques, et prend chaque fois un visage différent. Elles se font aussi l'écho des désirs des autres dans leur multiplicité ou leur étrangeté. Leur point d'ancrage commun : croire qu'être à l'écoute de ses désirs est un premier pas vers l'émancipation.

La thématique du Printemps des Poètes 2021 leur donne un magnifique prétexte pour se rassembler de nouveau : **le Désir**. Si la dimension sensuelle est incontournable, elles souhaitent s'adresser à tous et toutes quel que soit son parcours, dans une forme accessible.

Dans ce nouveau spectacle, elles déclameront, slamèrent, liront, rappèront des textes qui interrogent leurs désirs multiples, individuels et collectifs. Du souvenir au questionnement présent. De l'avenir aux projections audacieuses. Comment se crée le désir ? Comment se l'autorise-t-on ? se le ré-autorise-t-on ? Que souhaitons nous aujourd'hui pour nous même ? pour le monde ? pour un nous collectif et puissant ? Dans les interstices des textes de chacun.e.s se glissent des voix collectives, des espoirs communs, des cris de révolte parfois. La metteuse en scène Lyly Migneauw-Chartiez a été invitée à se mêler à l'affaire pour créer les contours, tisser les liens, mélanger les fluides langagiers, donner du volumes aux corps et offrir sa précieuse acuité pour faire de la matière textuelle un spectacle complet.

le propos

« Les Encombrantes » : Marie Ginet (Ange Gabriel-e), Amandine Dhée et Law se sont rencontrées au cours de scènes ouvertes slam croisant leur intérêt pour la poésie, l'écriture et l'engagement.

C'est ainsi qu'elles ont décidé de mettre leurs singularités, leurs similitudes et leurs différences au service d'un spectacle interrogeant des sujets brûlants : la place de « la femme », les notions d'identités de genre qui en découlent, la binarité réductrice, les normes qui oppriment, l'éducation qui façonne nos comportements et nos imaginaires, les identités sexuelles et tant d'autres questionnements qui font converger leurs luttes.

Les écritures oscillent entre colère, parfums, sensations tactiles, humour, tristesse, réflexion, coups de gueule, jouent à cache-cache avec le réel et déploient des identités plurielles.

extraits de texte

« Dans ton absence,
j' m'invente des souvenirs.
De ce que nous aurions dû vivre.
Le vide me carence,
La distance rend ivre.
Je tangué.
Gavé.e de tant de. Désir.
Ta bouche fantôme la nuit me hante.
Je tente.
De dompter ce qui n'a jamais. Existé.
Je couche des mots moins. Désuets,
Que nos échanges tangibles.
L'interdit rend mon sommeil sensible.
Sur ma peau des frissons visibles
Du plausible au possible...

J'ai tant à te dire nu.e sous tes draps
j'ai la langue aride, j'ai soif de débat,
de débattre sous tes doigts, sexe humide,
je vacille et j'aboie, tu me guides, je me noie.»

EXTRAIT DE "FANTASMES À GOGO" DE LAW

« Posée dans le sucre du jour,
elle fait tourner les manèges lents,
du désir et de la mémoire :
les seins ronds d'une amie jolie
dont les tétons se dressaient rouges,
gonflés d'amour par la nuit blanche,
des visions de torses
et d'été,
de nageurs haletants
plongeant, leurs visages au creux de la joie.
Elle sait ce que les hommes cachent
sous leurs braguettes et leurs sourires
elle sait,
au-delà des mains dures au travail,
caleuses,
la pulpe des doigts qui caressent doux,
les cheveux longs dans la nuit lente,
l'excitation saccadée des trains,
la sensation du cœur qui bat
à la crête du sexe humide .»

EXTRAIT DE "À LA DÉROBADE" DE MARIE GINET

« Il y a l'eau des larmes et puis cette eau joyeuse, glissante, qui invite. Magie de cette mécanique, même pas sur volonté, juste quand le corps décide. Le sexe bâillonne ses angoisses, la rassemble tête et corps. Sa géographie se bouleverse, son anatomie s'invente, ses contours fondent. À leur vitesse, ses cellules forment un cortège et s'avancent au même endroit pour faire un feu de joie. Elle ne sait jamais quand l'orgasme viendra, ni quel visage il aura, il explosera soudain, au détour d'une caresse, d'un geste, d'une pensée. Jamais de recette miracle ni de protocole. Elle sent juste quand l'orgasme est proche, tout proche. Après, difficile de ne pas se risquer à des métaphores de feu, volcans et artifices, ou mieux encore, la mèche de dynamite des dessins animés de son enfance, qui n'explose jamais quand on l'attend. »

« Mais si ça continue, le sexe deviendra une sorte de hobby, comme le mini-golf. Que c'est agaçant d'être enfermées dans ce truc banal, trop prises par le travail, la vie de famille, la logistique, et notre vie sexuelle à la trappe. On se croirait tout droit sorties d'un édito de magazine féminin, avec ses recettes toutes faites, ses petites soirées en amoureux et ses escapades coquines pour préserver son couple. Il faudrait programmer le sexe, comme le reste. Mais on a la sensation que le prévoir l'abîme. Que l'efficacité nous gagne jusque-là, on le vit comme une défaite. Ça sonne comme du sexe de seconde main. On aurait voulu que ce soit la seule chose pas programmée, justement. Que notre désir échappe aux agendas, qu'il soit sauvage. Que le sexe s'invite, s'impose, bouscule le programme. Le bon sexe, c'est celui qui surgit. Comme avant, se jeter l'un sur l'autre, laisser la peau décider. Parfois, ça arrive. Pas souvent, pas assez. Est-ce qu'on baise assez ? Est-ce qu'on se débrouille mal ? Comment font les autres ? Est-ce qu'on est dans les statistiques ? »

**EXTRAITS DE "À MAINS NUES" D'AMANDINE DHÉE
ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE**

AMANDINE DHÉE

Amandine écrit et arpente les scènes pour y confronter son écriture inspirée de la vie quotidienne. Ses textes viennent interroger la place de chacun.e dans notre société. Comment exister malgré les autres ? se demande-t-elle. Cherchant encore la réponse, elle continue d'écrire.

Amandine est publiée aux éditions La Contre Allée. Après un premier « roman de la ville », puis un essai insolite sur le monde du travail, un roman plus personnel sur l'émancipation, elle écrit son premier texte jeunesse en 2016, *Les Gens d'ici*, qui traite de l'accueil des personnes migrantes. Ce texte sera mis en scène par Juliette Galamez et produit par La Générale d'Imaginaire.

En janvier 2017 elle publie *Femme Brouillon* aux éditions La Contre Allée dans lequel elle livre un éclairage politique sur une expérience intime, sa maternité, roman qui a obtenu le prix Hors Concours 2017.

En 2020, elle publie *A mains nues*, toujours à la Contre Allée, où Amandine explore la question du désir et de l'attachement à travers le parcours d'une femme et ses expériences sexuelles et affectives.



L a

LAW

Arpentant les multiples territoires des arts de la parole, Law est artiste à la Générale d'Imaginaire où elle développe son travail d'écriture et de conception de spectacle.

Elle s'est d'abord associée avec Amandine Dhée et Ange Gabriel.e pour créer le collectif des Encombrantes et le spectacle Je nous tiens debout. Puis elle réalise «Nyctalope» en collaboration avec Camille Guenebeaud, spectacle questionnant les rapports sociaux dans l'espace publique la nuit. Law est également rappeuse dans un live de rap érotique « LAW » qu'elle a créé au sein de la Cave aux Poètes en collaboration avec Mathieu Harlaut, Dj Dirty Berlin et Numérobé.

Depuis 10 ans, Law multiplie les casquettes de comédienne, performeuse, rappeuse, dans diverses compagnies de la région Hauts-de-France et structures promouvant un art engagé, poétique et audacieux. Ainsi, après avoir travaillé à T'OP théâtre de l'opprimé et dans le collectif XXY durant de maintes années, elle collabore aujourd'hui avec La Ponctuelle et la Cave aux Poètes, et intervient également régulièrement avec l'ARA et l'association Tournesol.

Active dans l'élaboration de projets divers sur le territoire, elle croît en la force de la création de liens à travers les médias qu'elle affectionnent et principalement le travail du mot.



crédit photo : Claire Fasulo

ANGE GABRIEL.E

Passionnée de voix et de poésie, Marie Ginet explore avec fougue la texture, le rythme et la sonorité des mots qu'elle exprime tant sur scène que par écrit.

Elle se produit sur les scènes slam et poétiques de France et de Belgique sous le pseudonyme d'Ange Gabriel.e. Artiste associée à la Générale d'Imaginaire, elle propose une balade en écolopoésie qui faire la part belle à l'émerveillement.



Elle contribue à plusieurs revues littéraires, répond à des propositions de résidences ou des commandes d'écriture et anime régulièrement des ateliers d'écriture et ou de théâtre pour des publics aussi variés que l'est le genre humain.

Elle a publié cinq recueils de poésie. « Lacs sous la langue » est paru au printemps 2020 aux éditions Voix d'encre en collaboration avec la plasticienne suisse Yannick Bonvin Rey.

LYLY CHARTIEZ-MIGNAUW - MISE EN SCÈNE

Lyly travaille en tant qu'actrice, metteuse en scène, assistante et pédagogue depuis 2009.

Elle joue pour les compagnies Interlude T/O, Les Fous à réaction, Les Nouveaux Ballets du Nord Pas-de-Calais, Vaguement Compétitifs, La compagnie voulez-vous , la Compagnie Louis Brouillard où sa collaboration avec Joël Pommerat est déterminante.

Ayant étayé sa connaissance de réseaux ferroviaires régionaux et nationaux, elle est invitée à créer Les Trois Soeurs au Théâtre National de Tokyo puis se laisse embarquer pour le projet On the Way to the Front à Hong kong et dans toute la Chine continentale.

Après avoir effectué des trajets de train de trente-six heures et écrit des centaines de cartes postales, elle revient en France et continue de dispenser des cours de clown et de théâtre, ainsi que des cours d'autodéfense féministes.

Par ailleurs, à la demande de Stuart Seide elle met en scène Les Avant-Scènes et assiste Tiphaine Raffier pour le spectacle France Fantôme.

En 2021, vous la retrouverez entourée des Encombrantes pour son plus grand plaisir.



distribution & production

.....
Textes et interprétation : Marie Ginet (Ange Gabriel.e), Law et Amandine Dhée

Mise en scène : Lyly Chartiez-Mignauw
.....

Production : La Générale d'Imaginaire

Coproductions : Maison Folie Beaulieu (Lomme)
.....

conditions techniques

.....
Durée : 1 heure

En tournée : 3 personnes

Installation : 30 min

Sonorisation : non **Lumière** : non (le spectacle peut se dérouler en tout lieu et en acoustique)

Des ateliers d'écriture et d'oralité animés par les artistes peuvent être mis en place en marge du spectacle.
.....

contact production

LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE

+33 (0)9 53 64 69 65

58 rue Brûle Maison | 59000 Lille

► CAMILLE VARLET ◀

diffusion@lageneraledimaginaire.com

WWW.LAGENERALEDIMAGINAIRE.COM